LES PROVERBES DANS LE FRANÇAIS DE CÔTE D'IVOIRE : DE LA CRÉATIVITÉ LINGUISTIQUE AU DIALOGUE INTERCULTUREL

Awa TOURÉ
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan,
Côte d'Ivoire
&
Yao Jacques Denos N'ZI
Institut National Polytechnique Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (INP-HB), BP. 1093
Yamoussoukro, Côte d'Ivoire**.** **https://www.inphb.edu.ci**

Reçu : 31/08/2026 **Évalué** :11/09/2026 **Publié** : 02/11/2026

Résumé : Cet article examine les proverbes présents dans le français parlé en Côte d'Ivoire. Nous les envisageons comme un lieu privilégié où se manifeste la créativité linguistique des locuteurs, mais aussi comme un vecteur de dialogue entre les cultures. Le corpus sur lequel nous travaillons compte cinquante-sept énoncés proverbiaux recueillis à Abidjan entre 2017 et 2024. Notre analyse vise à mettre au jour les mécanismes qui président à leur formation : des procédés de réélaboration linguistique, métaphores puisées dans l'environnement immédiat, des arrangements syntaxiques qui doivent tout à l'oralité, et parfois des créations lexicales qui enrichissent le français. Ces proverbes ne sont pas de simples traductions. Ils témoignent d'une appropriation du français qui est tout sauf passive. Par ailleurs, ils font office de pont : entre les langues autochtones et la langue officielle, mais aussi entre une sagesse particulière et des préoccupations universelles.

Mots-clés : Proverbe, français de Côte d'Ivoire, créativité linguistique, dialogue interculturel, sémantique.

PROVERBS IN IVORIAN FRENCH: FROM LINGUISTIC CREATIVITY TO INTERCULTURAL DIALOGUE

Abstract : This paper looks at proverbs in spoken French in Côte d'Ivoire. In our view, these sayings are not just fixed expressions-they're a real hotspot for linguistic creativity, and they also help different cultures talk to one another. The corpus we've put together contains fifty-seven proverbial utterances collected in Abidjan between 2017 and 2024. The analysis focuses on understanding how these proverbs are actually built. We're looking at things like processes of linguistic re-elaboration, metaphors that draw directly on the Ivorian environment (for instance, from nature, daily life, or the urban setting), certain syntactic twists that come from spoken language, and some completely original lexical inventions that don't follow standard French rules. These proverbs are far from being simple translations. They demonstrate a dynamic appropriation of French. And they act as a bridge between indigenous languages and French, but also between a particular wisdom and universal human concerns.

Keywords: Proverb, Ivorian French, linguistic creativity, intercultural dialogue, semantic.

Introduction

La Côte d'Ivoire est un carrefour de langues. Le français, langue officielle héritée de la colonisation, y voisine avec une soixantaine de langues locales. Cette cohabitation s'inscrit dans des rapports de statut et d'usage inégaux entre le français, langue officielle et langue de l'école, de l'administration et des médias, et les langues ivoiriennes, principalement mobilisées dans les interactions familiales, communautaires et de nombreux échanges informels. Ces contacts entre le français et les langues ivoiriennes ont contribué à l'émergence d'un « français ivoirien », manière de parler français qui ne relève ni du «mauvais français» ni du français simplement « africanisé», mais d'une variété à part entière, avec ses règles, ses créations et ses images.

Parmi les traits qui caractérisent ce français, les proverbes occupent une place singulière. En Afrique de l'Ouest, le proverbe n'est pas un ornement rhétorique. C'est une parole d'expérience, un condensé de sagesse qu'on utilise dans la vie quotidienne pour conseiller, mettre en garde, trancher un débat, ou simplement faire comprendre une situation sans avoir à tout expliquer (M. G. Dago & P. Kouadio, 2025). Ce qui nous intéresse ici, c'est ce qui se passe quand cette parole ancestrale s'exprime en français. Ce qui importe alors est d'observer comment cette parole proverbiale se réalise en français et mobilise les ressources linguistiques et culturelles d contexte ivoirien. Le proverbe transcende les échanges quotidiens pour se retrouver dans des contextes de communication formels tels que le discours politique, le discours médiatique, les productions littéraires et/ou artistiques. Il occupe ainsi une place de choix dans le contexte sociolinguistique ivoirien.

Les travaux existants sur les proverbes en Côte d'Ivoire portent le plus souvent sur une aire ethnolinguistique particulière (dida, agni, baoulé, etc.) et privilégient un angle d'approche spécifique (ethnologique, syntaxique, lexical ou rhétorique). À notre connaissance, peu d'études portent sur un corpus constitué de proverbes du français ivoirien et articulent plusieurs niveaux d'analyse à partir d'un ensemble explicitement documenté.

Notre approche est différente parce qu'elle se fonde sur un corpus qui traverse les frontières ethniques locales. À travers ces données, nous voulons comprendre comment les proverbes deviennent des outils de dialogue entre les cultures.

Les questions qui guident cette réflexion sont les suivantes : par quels mécanismes linguistiques ces proverbes réinventent-ils le français dans le contexte ivoirien ? En quoi ces mêmes proverbes constituent-ils un vecteur de dialogue entre langues, entre générations, entre visions du monde ? Cette recherche vise, d'une part, à examiner les procédés de création linguistiques qui interviennent dans la réalisation des énoncés proverbiaux. Nous montrerons, d'autre part, que ces proverbes, loin d'être de simples habillages langagiers, jouent un rôle de médiation culturelle.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Fondement théorique

Cet article s'inscrit dans le cadre de la (socio)linguistique. Il étudie le proverbe sur les plans sémantiques, pragmatiques et variationnistes. Plusieurs études ont abordé l'analyse linguistique des parémies. Dans cette étude, le terme parémie est employé comme terme générique désignant les énoncés sentencieux, tandis que le proverbe constitue la catégorie parémique spécifiquement étudiée. Ces travaux se caractérisent par leur diversité d'approche et d'orientation, démontrant la richesse linguistique que ces usages renferment. Bien qu'énoncé de façon laconique (Y. J. Kouadio, 2012), le proverbe transmet un spectre sémantique important. En examinant les travaux de F. de Saussure (1916) dans le Cours de linguistique générale, on se rend compte que le proverbe illustre la dualité du signe linguistique (signifiant/signifié). En effet, le proverbe se perçoit et s'étudie à travers sa forme (littérale) et son sens (figuré).

Le proverbe est aussi un langage qui retranscrit les caractéristiques de la métaphore conceptuelle (G. Lakoff, 1993a et b). L'on part d'un énoncé abstrait ou banal pour arriver à une interprétation mobilisant les connaissances concrètes des locuteurs. Sur le plan pragmatique, les parémies ont suscité plusieurs réflexions. P. H. Grice (1989) aborde l'implicite dans le proverbe. Pour lui, à travers le proverbe, l'énonciateur dit moins qu'il ne le pense et le locuteur décode l'implicite du message à travers ses inférences socioculturelles. Cela suggère que l'interprétation des proverbes relève d'une compétence linguistique et socioculturelle.

Cette conception est soutenue dans les travaux de K. E. Koffi et K. K. Fodjo (2022), selon lesquels les expressions proverbiales, tout comme les expressions idiomatiques, constituent des unités figées dont le sens ne peut être déduit de la simple somme des portées des mots qui les composent. En fait, leur interprétation exige la prise en compte du contexte culturel et linguistique dans lequel elles sont produites. Se référant au contexte ivoirien, K. Yao (2018) montre comment le français ivoirien construit ses expressions figées par calque : « demander la route », « faire la bouche » sont des manières de dire inspirées des langues locales.

La dynamique du français en Côte d'Ivoire est un fait largement évoqué dans les écrits scientifiques. À travers ses différentes variétés (français ivoirien, français populaire et nouchi), le français de Côte d'Ivoire fait la part belle aux langues ivoiriennes en transposant la vision du monde véhiculée par celles-ci (N. J. Kouadio, 2008). Le français de Côte d'Ivoire devient, avec le temps, la norme endogène qui structure les interactions dans le contexte ivoirien (A. B. Boutin, 2002). Né du contact entre le français et les langues ivoiriennes, il a su se démarquer de la norme exogène pour rendre compte du quotidien et des représentations des Ivoiriens. Il est un outil de communication interethnique, intergénérationnel et représente, aujourd'hui, une identité linguistique et culturelle.

K. J.-M. Kouamé (2012) rend compte de cette réalité en soutenant que le dynamisme du français de Côte d'Ivoire favorise la création d'expressions proverbiales et idiomatiques traduisant les réalités culturelles, sociales et cognitives des Ivoiriens. Cela

révèle que le français parlé en Côte d'Ivoire est une source importante pour analyser les proverbes. Cette observation rend légitime la démarche que nous menons à travers cet article.

1.2. Méthodologie de la recherche

Le français parlé en Côte d'Ivoire regorge de plusieurs parémies inspirées de la réalité sociolinguistique ivoirienne. De fait, cette recherche se propose de rendre compte de cette réalité (socio)linguistique. Pour atteindre cet objectif, nous avons constitué un corpus d'étude à partir de techniques de recherche telles que la recherche documentaire et l'observation. À partir de la recherche documentaire, nous avons pu recueillir des données dans des articles de journaux, des blogs sur le français parlé en Côte d'Ivoire, et des ouvrages/publications scientifiques. L'on a pu observer également, dans une perspective écologique, les pratiques langagières de locuteurs ivoiriens. L'ensemble de ces techniques a permis de recueillir et de constituer le corpus d'étude composé de 57 items. Ces données ont été transcrites, dépouillées et analysées dans une perspective qualitative. Les proverbes étant des propos ou écrits avec un important spectre sémantique, l'analyse qualitative des données vise à rendre compte des significations que les individus leur attribuent. Elle aide à comprendre la forme et le fond des énoncés proverbiaux. Les résultats de cette démarche méthodologique sont présentés dans le point suivant.

2. Résultats de la recherche

2.1. Une langue qui s'invente : les ressorts de la créativité proverbiale

Dans le corpus de proverbes ivoiriens en français, ces énoncés ne fonctionnent pas comme de simples calques, mais résultent d'une réélaboration à partir de ressources locales et du français, observable à plusieurs niveaux que l'analyse détaillée du corpus met en évidence.

2.1.1. Calquer pour inventer

Le mécanisme le plus fréquent, sans doute, est celui du calque. Il s'agit de prendre une structure, une image, une façon de raisonner propre à une langue locale, et de la transposer en français (cf. K. J.-M. Kouamé, 2012). Non pas mot à mot, mais structurellement. Prenons le proverbe n°1 :

« ***C'est l'homme on ne connaît pas on appelle Hé***. »

L'énoncé met l'accent sur la méconnaissance de l'identité de la personne interpellée. L'interjection **Hé** couramment utilisée pour interpeller ou héler une personne dont on ignore le nom, prend ici une valeur particulière. Le proverbe peut ainsi être compris comme une mise en garde adressée à celui qui interpelle une personne sans véritablement savoir à qui il a affaire. Cette lecture rejoint l'idée d'un avertissement adressé à l'interlocuteur et invite à la prudence face à une personne dont l'identité, le statut et les caractéristiques sont méconnus. La structure de la phrase avec cette relative sans pronom « **on ne connaît pas** » est typique de l'oral. Ce proverbe illustre ainsi ce que L.-J. Calvet (1999) nomme la créativité des situations de contact : le locuteur ne commet pas une erreur de français. Il produit du sens en français avec une logique empruntée à une autre langue. C'est la définition même du calque sémantique.

Le calque ne porte pas seulement sur la forme. Il porte sur la conception du monde qu'exprime ce proverbe. Dans les cultures akan dont le baoulé, le nom d'une personne n'est pas une simple étiquette. Il est l'expression de son identité, de son rang, de son histoire familiale. Un autre exemple permet d'observer cet procédé.

*« **Souris même saoulée connaît carrefour de chat.** »*

Dans cet énoncé, le terme *saoulée* évoque une altération de l'état habituel de la souris, tandis que le «carrefour de chat» représente un espace associé à la présence du prédateur et, par conséquent, au danger. Malgré cet état, la souris «connaît» cet espace. L'énoncé met ainsi en relation un état de vulnérabilité et la connaissance d'un danger. Toutefois, en l'absence de d'informations suffisantes sur le contexte d'emploi du proverbe, sa portée figurée ne peut être déterminée avec certitude.

L'item n°50, « **Son derrière est soudé** », fournit un autre exemple d'expression métaphorique. L'image repose sur une métaphore corporelle associant le fait d'être «soudé» à l'idée de fixation ou de stabilité. Dans l'usage, l'expression peut ainsi renvoyer à une personne solidement installée dans une position ou bénéficiant d'appuis qui la rendent difficile à déloger.

2.1.2. Des images qui viennent du terrain

La créativité proverbiale puise aussi dans un répertoire d'images qui sont celles du quotidien ivoirien. Le corpus en est une illustration. « **Petit marteau casse gros cailloux** » (n°2) représente l'image d'un chantier, d'un travail manuel. Il souligne le fait que la force ne se mesure pas à la taille. Quant à l'expression « **Piment brûle mais asticot vit dedans** » (n°4), elle fait référence à l'agressivité, à un environnement hostile. Malgré cette agressivité, l'asticot, étant celui qui s'adapte, trouve toujours sa place.

Les proverbes relatifs à la faune sont également bien présents dans le répertoire langagier des Ivoiriens, comme en témoigne « **Moustique n'aime pas amusement où on applaudit** » (n°11). L'énoncé ne semble pas opposer le silence au bruit l'image repose plutôt sur le danger que représente, pour le moustique le geste d'applaudir, qui implique le rapprochement brutal des mains. Le proverbe peut ainsi suggérer qu'une situation apparemment plaisante ou favorable peut constituer une menace pour celui qui s'y expose. Le proverbe (n°16) énonce « **Même si le lion a maigri, le singe ne peut pas porter son body** ». Le lion représente l'autorité, celui qui a l'expérience. Le singe, quant à lui, c'est le subalterne. Il en résulte que, même affaiblie, l'autorité reste ce qu'elle est, et ne peut être remplacée. Cette même idée se retrouve dans le proverbe (n°18), formulé autrement : « **Même si la panthère a maigri, on ne peut pas l'appeler chat** ».

Des références sont aussi faites à la flore. « **C'est au bois dur qu'on attache le bœuf** » (n°33) : on attache l'animal sur un pieu solide, pas à une branche pourrie. Autrement dit, on confie les tâches importantes aux personnes fiables. « **Ne mets pas ton doigt entre l'écorce et l'arbre** » (n°57) : c'est une mise en garde contre l'ingérence.

Certains proverbes mélangent les références de façon particulière. Le n°12 : « **Nous tous on connaît Jésus mais il n'est pas encore descendu pour donner agouti à**

quelqu'un. » Jésus, c'est la figure chrétienne, universelle. L'*agouti*[1], c'est ce petit animal de brousse qu'on chasse pour se nourrir. Le proverbe dit : *la providence ne fait pas tout, il faut s'activer/se mettre au travail*. Ce mélange entre référents chrétiens et réalités locales est très ivoirien.

2.1.3. Une syntaxe qui ne doit rien à l'écrit

Les proverbes ivoiriens en français ont aussi des structures syntaxiques qui ne ressemblent pas à celles du français standard. A.-P. Andredou et K.-M. Ngou (2019) l'ont déjà noté. Ils se construisent souvent en une ou deux propositions, avec des arrangements qui doivent tout à l'oralité. Le proverbe n°1 illustre bien ces mécanismes : la dislocation à gauche « C'**est l'homme** », la relative sans pronom relatif « on ne connaît pas », et la proposition principale réduite « **on appelle Hé** » relèvent de l'oralité. Cette construction informelle est pourtant efficace dans le registre proverbial ivoirien.

L'autre phénomène que nous observons c'est l'absence de négation dans certains énoncés. Une formule qui circule beaucoup, « **C'est non qui envoie palabre** » (absente de notre corpus numéroté), illustre cette tendance : *C'est le refus qui entraine les dissensions/le conflit*. La répétition est aussi un procédé courant, comme en témoigne le proverbe n°21. La répétition de gaou crée une gradation : *naïf une fois, ce n'est pas grave ; naïf deux fois, c'est stupide.*

2.1.4. Des mots nouveaux pour dire le monde

Certains proverbes intègrent des termes qui viennent des langues locales ou qui ont été inventés par les locuteurs. *Gaou* et *gnata* (n°21), popularisés par le groupe *Magic System*[2], sont entrés dans l'usage courant. *Bêlard* (n°8), c'est l'ouvrier docker ou le charretier. *Coco taillé* (n°10), c'est un chauve. *Body* (n°16), c'est un t-shirt près du corps. *Agouti* (n°12), c'est ce petit animal que nous évoquions plus haut.

Ces termes ne sont pas de simples emprunts. Ils sont intégrés dans des structures françaises, ils participent d'un lexique hybride qui est propre au français ivoirien. Le n°9, « **Si tu te comportes comme un crabe tu seras mangé avec bruit** », n'utilise pas de mot étranger, mais l'image est typique : *le crabe mangé avec bruit*, c'est-à-dire qu'on entend craquer la carapace. La force expressive est là.

2.2. Des proverbes qui font le pont

Les procédés décrits précédemment montrent comment les proverbes mobilisent et réorganisent différentes ressources du français de Côte d'Ivoire. Leur intérêt ne se limite toutefois pas à leur configuration linguistique. Ces énoncés peuvent aussi remplir des fonctions de médiation dans les échanges. La section suivante examine cette dimension à travers les relations qu'ils entretiennent avec les langues, les références culturelles et les expériences partagées.

2.2.1. Un pont entre les langues

Le proverbe en français ivoirien est un produit du plurilinguisme. Il est le lieu où les

[1] Nom vernaculaire de l'Aulacode, rongeur sauvage tropical (*Thryonomys swinderianus*) prisé pour sa viande.

[2] Groupe musical ivoirien de zouglou connu pour ses chansons mêlant musique populaire, humour, critique sociale et expressions issues du français de Côte d'Ivoire et du nouchi.

langues locales et le français se rencontrent, se négocient, produisent du sens nouveau. Il permet à un locuteur de continuer à penser dans la sagesse de sa communauté tout en utilisant la langue officielle, celle de l'école, des médias, de l'administration.

Prenons le n°21, avec *gaou* et *gnata*. Un locuteur qui ne connaîtrait que le français de référence ne comprendrait pas ce proverbe. Mais une fois ces termes intégrés, le proverbe circule dans tout l'espace social ivoirien, indépendamment des appartenances ethniques. Il devient un langage commun. C'est ce que K. Yao (2018) nomme, à propos du français ivoirien, un « *creuset identitaire* ». Notre corpus montre concrètement comment cela fonctionne.

Le proverbe devient alors un espace de médiation : celui qui parle une langue locale s'y retrouve, celui qui ne parle que le français accède à une sagesse qui n'était pas directement la sienne.

2.2.2. Un pont entre tradition et modernité

Le proverbe en français de Côte d'Ivoire témoigne aussi d'un dialogue entre tradition et modernité. La sagesse ancestrale n'est pas figée, elle est vivante, elle s'adapte.

Une analyse du n°21 témoigne de cette réalité. Popularisé par *Magic System*, ce proverbe a investi les médias, les réseaux sociaux, les conversations urbaines. La parole proverbiale s'empare des nouveaux canaux de diffusion. Le n°50, « **Son derrière est soudé** », illustre aussi cette adaptation. L'image est traditionnelle et désigne une métaphore corporelle. Mais elle traduit une réalité contemporaine : *les relations*, *le piston*. De fait, la tradition fournit l'image, la modernité fournit le référent.

2.2.3. Un pont entre le particulier et l'universel

Les proverbes portent une double dimension. Ils expriment une vision du monde ancrée localement, mais ils touchent à des préoccupations qui sont universelles.

Le proverbe n°19 « **Ce qui peut t'avaler ne le laisse pas te laper** » met en garde contre la provocation envers plus fort que soi. On retrouve cette sagesse dans bien des cultures. Le n°56, « **Cabri mort n'a plus peur du couteau** », exprime le désespoir de celui qui a touché le fond, une expérience humaine qui n'a pas de frontières. Quant au n°54, « **Donner de l'amitié à qui veut de l'amour, c'est donner de l'eau à qui meurt de faim** », il parle de l'importance de répondre aux attentes de l'autre de manière appropriée.

En les formulant en français, le proverbe ivoirien s'offre à un public plus large. Il invite le non-Ivoirien à entrer dans un univers de pensée, tout en lui renvoyant un reflet de sa propre humanité.

3. Discussion

Les proverbes dans le français parlé en Côte d'Ivoire sont des énoncés riches de sens et de valeurs socioculturelles. Ils se caractérisent tant par leurs structures linguistiques singulières que par leur portée sémantique et sociopragmatique.

D'une part, ils sont la manifestation de la créativité linguistique des Ivoiriens. Cela se perçoit à travers les différentes opérations linguistiques qui sous-tendent leur

formulation (emprunt, calque, resémantisation/désémantisation, néologismes, etc.). À travers une communication indirecte, les savoirs traditionnels sont transmis et remodelés de sorte à donner une coloration locale à la langue française. On constate que ces proverbes se construisent à partir d'une originalité lexicale et syntaxique, mais aussi à travers des métaphores inspirées du quotidien des locuteurs ivoiriens. En se fondant sur ces aspects linguistiques, l'on est à même de soutenir que les énoncés proverbiaux sont également des marqueurs de la vitalité de la norme endogène du français en Côte d'Ivoire (cf. A. B. Boutin, 2002). Comme le souligne K. J.-M. Kouamé (2012, p. 24), les Ivoiriens ont :

> adapté et modelé la langue française pour traduire leurs expériences du monde et pour s'y retrouver à l'aise. Ils y ont introduit des référents, des expressions, des images, une syntaxe, un rythme nouveau, pour lui permettre de rendre compte de leur société.

Au-delà de leurs particularités linguistiques, les proverbes deviennent un outil de dialogue interculturel. Ils s'érigent en passerelles interculturelles et promeuvent le brassage culturel. Cette caractéristique du proverbe en français ivoirien s'inscrit dans un contexte sociolinguistique marqué par le contact entre le français et les langues ivoiriennes. M. G. Dago (2025) et E. Dibié (2025) se sont intéressés aux proverbes, respectivement, chez les Dida (langue krou) et les Agni (langue kwa). Ces auteurs montrent, à travers leurs recherches, que les parémies sont des éléments discursifs qui favorisent la cohésion sociale au sein de la communauté linguistique à travers la gestion des conflits discursifs et sociaux. Ils rapprochent donc les membres d'une même communauté linguistique. En effet, le décodage du proverbe implique une bonne compétence linguistique. Le locuteur capable de décoder un proverbe et de le produire affiche ainsi une identité linguistique et s'affirme, de ce fait, comme membre de la communauté linguistique. Dans cette même perspective, le proverbe dans le français de Côte d'Ivoire révèle le spectre identitaire du locuteur qui le formule et/ou le décrypte. Enfin, nous sommes à même de dire, à la suite des résultats de cette recherche, que si le français de Côte d'Ivoire rassemble les langues et inférences culturelles de la société ivoirienne (cf. N. J. Kouadio, 2008), alors les proverbes font partie des outils discursifs qui retranscrivent cette dynamique sociolinguistique.

Conclusion

Cet article montre que les proverbes du français de Côte d'Ivoire sont bien plus que des curiosités linguistiques. Ils sont des témoignages vivants d'une créativité langagière qui s'exerce à tous les niveaux (lexical, syntaxique, sémantique) et qui traduit une manière d'être au monde propre aux locuteurs ivoiriens. Par les images qu'ils puisent dans l'environnement quotidien, par les structures orales qui les caractérisent et par les termes nouveaux qu'ils intègrent, ces proverbes illustrent la créativité linguistique qui caractérise le français en situation de contact. Ce que L.-J. Calvet (1999) nomme la créativité des situations de contact. Ces proverbes remplissent également une fonction de médiation. Ils établissent des passerelles entre les langues, les générations ainsi qu'entre les références locales et des significations plus largement partagées. En ce sens, ils donnent à voir le plurilinguisme non seulement comme une situation de contact entre langues, mais également comme une ressource mobilisée dans les pratiques langagières.

Références bibliographiques

ANDREDOU Alain-Pierre & NGOU Koffi-Michel, 2019, « Analyse syntaxique des proverbes du français ivoirien », dans Kouabena Théodore Kossonou, Jean-Claude Dodo et Yves-Michel Youant (Eds.), Parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique, Paris, Éditions OEP, pp. 247-258.

BOUTIN Akissi Béatrice, 2002, *Description de la variation : études transformationnelles des phrases du français de Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Grenoble 3, France.

CALVET Louis-Jean, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.

DAGO Michel Gnessoté & KOUADIO ADJOUA Patrice, 2025, « Valeurs rhétorique et symbolique du proverbe en Afrique », Cahiers Africains de Rhétorique, vol. 4, n° 2, pp. 246-256.

DAGO Michel Gnessoté, 2025, « Dynamique de l'interdiscursivité proverbiale chez les Dida de Côte d'Ivoire », Cahiers Africains de Rhétorique, vol. 4, n° 1, pp. 63-78.

DIBIÉ BESMEZ SENY Ehouman, 2025, « La parole proverbiale et contée chez les Agni : des facteurs de cohésion sociale et culturelle », Cahiers Africains de Rhétorique, n° 3, pp. 79-94.

GRICE Paul Herbert, 1989, *Studies in the way of words*, Cambridge (Mass.)/Londres, Harvard University Press.

KOFFI Kouamé Emmanuel & FODJO Kouakou Kouman, 2022, « De l'usage des expressions idiomatiques dans la communication en milieu ivoirien », Langues et littératures, n° 29, pp. 123-144.

KOUADIO N'Guessan Jérémie, 2008, « Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène », Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde, 40-41, pp. 179-197.

KOUADIO Yao Jérôme, 2012, *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan, DAGEKOF.

KOUAMÉ Koia Jean-Martial, 2012, « La langue française dans tous les contours de la société ivoirienne », Notes de recherche de l'ODSEF, Québec, pp. 1-27.

LAKOFF George, 1993a,« The contemporary theory of metaphor. », dans Andrew Ortony (Ed.), Metaphor and Thought, New York, Cambridge University Press, pp. 202-251.

LAKOFF George, 1993b,« How metaphor structures dreams: The theory of conceptual metaphor applied to dream analysis. », Dreaming, vol. 3, n° 2, pp. 77-98.

SAUSSURE Ferdinand de, 1916, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.

YAO Koffi, 2018, « Métaphores et calques dans la création phraséologique du français ivoirien », Íkala, Revista de Lenguaje y Cultura, vol. 23, n° 3, pp. 469-483.

ANNEXE : Corpus de proverbes et expressions du français de Côte d'Ivoire

Note : Les numéros renvoient aux analyses du texte. Les définitions des termes locaux figurent dans le glossaire ci-dessous. Les items mobilisés dans l'analyse du dialogue interculturel sont examinés dans le corps de l'article selon trois dimensions : le dialogue entre les langues, le dialogue entre tradition et modernité et le dialogue entre le particulier et l'universel. Ces dimensions n'ont pas été utilisées comme catégories exclusives de classement d'ensemble du corpus, un même énoncé pouvant participer de plusieurs dimensions.

1. *C'est l'homme on ne connaît pas on appelle Hé*-Mise en garde face à une personne dont on méconnaît l'identité ou le statut.

2. *Petit marteau casse gros cailloux*-La force ne dépend pas de la taille.

3. *Caca ne blesse pas mais quand tu marches dedans tu boites*-Les petites choses apparemment sans importance peuvent avoir de grandes conséquences.

4. *Piment brûle mais asticot vit dedans*-Il faut savoir s'adapter à son environnement.

5. *La vache n'est pas celle qui beugle le plus qui donne le plus de lait*-Les apparences sont trompeuses.

6. *Le chien qui aboie ne mord pas*-Méfie-toi des fanfarons.

7. *Il faut tuer le serpent mais ne pas casser le bâton*-Régler un problème sans créer d'autres complications.

8. *Même le bêlard a son moment de gloire*-Tout le monde peut connaître le succès.

9. *Si tu te comportes comme un crabe tu seras mangé avec bruit*-Tes actions ont des conséquences.

10. *Coco taillé dit qu'il n'a pas froid*-Fierté mal placée face à l'adversité.

11. *Moustique n'aime pas amusement où on applaudit*-une situation apparemment plaisante peut constituer un danger pour celui qui s'y expose

12. *Nous tous on connaît Jésus mais il n'est pas encore descendu pour donner agouti à quelqu'un*-La providence ne fait pas tout, il faut agir.

13. *Souris même saoulée connaît carrefour de chat*-Evocation de la connaissance du danger malgré un état de vulnérabilité

14. *On court pas pour maigrir mais pour pas grossir*-L'effort est une nécessité, pas un luxe.

15. *Gaou qui donne son argent pour voir quelqu'un prier c'est le même gaou*-La naïveté répétée est une forme de stupidité.

16. *Même si le lion a maigri, le singe ne peut pas porter son body*-L'autorité reste ce qu'elle est malgré les apparences.

17. *Chasseur qui a tué l'éléphant dit qu'il est fatigué pas qu'il a peur*-On peut admettre ses limites sans perdre sa dignité.

18. *Même si la panthère a maigri, on ne peut pas l'appeler chat*-L'essence d'une chose ne change pas.

19. *Ce qui peut t'avaler ne le laisse pas te laper* -Ne provoque pas plus fort que toi.

20. *C'est le couteau qui connaît le cœur du poulet* -Seul l'intéressé connaît ses propres problèmes.

21. *Gaou c'est pas gaou, mais gaou est gaou*-La naïveté est une faiblesse qu'on ne peut excuser deux fois.

22. *La vache qui n'a pas de queue, c'est Dieu qui chasse les mouches pour elle*-Les sans-ressources ont toujours un protecteur.

23. *C'est pas parce que le chemin est difficile qu'on n'ose pas marcher*-Le courage transcende les obstacles.

24. *Le forgeron ne se brûle pas avec son propre feu*-L 'expert maîtrise son domaine.

25. *L'eau chaude ne se souvient pas qu'elle était eau froide*-Les gens oublient leur condition passée.

26. *Le rat qui a un seul trou est presque mort*-Il faut toujours avoir une alternative.

27. *Quand le fleuve est en crue, ce n'est pas le moment de traverser*-Il faut savoir attendre le bon moment.

28. *Celui qui creuse une fosse pour autrui y tombe lui-même*-Le mal qu'on projette pour les autres revient à soi.

29. *On ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué*-Ne pas compter sur ce qui n'est pas encore acquis.

30. *L'araignée tisse sa toile avec patience*-La persévérance mène au succès.

31. *La tortue a beau être lente, elle arrive quand même à destination*-La régularité vaut la rapidité.

32. *Même la rivière la plus calme a ses tourbillons*-Méfie-toi de ce qui semble paisible.

33. *C'est au bois dur qu'on attache le bœuf*-On confie les tâches importantes aux personnes fiables.

34. *Le caméléon change de couleur mais pas de nature*-Les apparences changent mais le caractère reste.

35. *On ne sait pas la valeur de l'eau quand on est près de la rivière*-On n'apprécie ce qu'on a que quand on le perd.

36. *La vérité est comme le soleil : on peut la cacher un moment mais pas indéfiniment*-La vérité finit toujours par éclater.

37. *Celui qui avale une noix de coco entière fait confiance à son anus*-Il faut mesurer les conséquences de ses actes.

38. *L'étranger ne connaît pas le sentier qui passe sous les calebasses*-Un nouveau venu ignore les non-dits.

39. *On ne montre pas son village de la main gauche*-On ne dit pas de mal de ses origines.

40. *C'est sorcier qui connaît son ami sorcier* -Qui se ressemble s'assemble.

41. *Il est bête de croire que celui qui est bon est bête*-Il ne faut pas confondre bonté et naïveté.

42. *La culture n'a pas de frontière*-Le savoir et la sagesse sont universels.

43. *Avant de dire que quelqu'un est mince, il faut regarder sa propre forme*-Il faut s'observer avant de critiquer.

44. *Le lézard croit qu'il a grossi alors que c'est son ventre qui est ballonné*-Il ne faut pas se faire d'illusions sur soi-même.

45. *L'élégance n'est pas synonyme de délinquance*-Il ne faut pas juger sur l'apparence.

46. *Même la poule noire pond des œufs blancs*- L'apparence ne détermine pas la qualité.

47. *Les gens n'aiment pas les gens mais les gens aiment l'argent des gens*-Réflexion sur les relations intéressées.

48. *Le chef ressemble à la poubelle*-On se confie au chef, on lui déballe ses soucis.

49. *Quand la tête est là, le genou ne porte pas le chapeau*-Le subordonné ne prend pas la place

du chef.

50. *Son derrière est soudé*-Se dit de quelqu'un qui a des relations haut placées.

51. *La main qui reçoit est toujours en dessous de la main qui donne*- Le donateur a une position de supériorité vis-à-vis de celui qui reçoit.

52. *On est ensemble mais on n'est pas mélangés*-Amis, mais de situations différentes.

53. *Les moutons se promènent ensemble mais n'ont pas le même prix*-La valeur des gens est différente.

54. *Donner de l'amitié à qui veut de l'amour, c'est donner de l'eau à qui meurt de faim*-Il faut répondre aux attentes de manière appropriée.

55. *Même à un chien qui n'aboie pas il ne faut pas retirer un os sans précaution*-Il faut se méfier de ce qui semble inoffensif.

56. *Cabri mort n'a plus peur du couteau*-Quand on a touché le fond, on n'a plus rien à perdre.

57. *Ne mets pas ton doigt entre l'écorce et l'arbre*-Ne te mêle pas des affaires des autres.

Glossaire :

(1) *bêlard* (ouvrier docker ou charretier / terme tiré de « Bellah/Bellas », un groupe ethnique du nord du Mali. Les premiers charretiers et dockers en Côte d'Ivoire étaient, pour la plupart, issus de cette ethnie. L'usage quotidien a déformé l'appellation.) · (2) *body* (t-shirt près du corps*)* · (3) *coco taillé* (chauve ou crâne rasé) · (4) *gaou* (naïf) · (5) *gnata* (imbécile).